



The *Great* Canadian
Catholic Hospital History Project

Documenting the legacy and contribution of the
Congregations of Religious Women in Canada,
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.



Projet de la *Grande* Histoire
des hôpitaux catholiques au Canada

Retracer l'héritage et la contribution des
congrégations de religieuses au Canada,
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation et l'exploitation des hôpitaux catholiques.

125 ans d'histoire Hôpital général de Sorel, 1862-1987

par
Marielle Rivard et Sylvie Cantin

Source: Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe

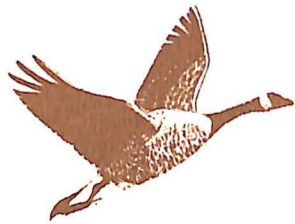
Copyright: Public Domain

Digitized: June 2021

125 ans d'histoire



Hôpital Général de Sorel
1862 - 1987



TOUT PASSE...

Je vois passer ma vie comme passe le temps
Mais le chant d'oiseaux à travers ces 125 ans
Se fait entendre toujours avec le même accent

TOUT PASSE...

C'est ce qui fait mon histoire
Pour retrancher au temps ce qui fut et se perd
Je cite le présent pour créer l'avenir

- Page couverture: Hôpital Général de Sorel

- Recherche, réalisation, rédaction Marielle Rivard
Sylvie Cantin

- Sources d'information:
 - Archives de l'Hôpital Général de Sorel
 - Mémoires - J. Arsène Parenteau
 - Groupements sociaux
 - Employé(e)s, bénévoles
 - Quelques citoyens de Sorel
 - Ainsi que les Soeurs Grises de St-Hyacinthe

- Photographies:
 - Archives de l'Hôpital Général de Sorel
 - Photo Gariépy Inc.
 - Photo Studio Rolande
 - Francine Pelletier

INTRODUCTION



L'Hôpital Général de Sorel, en fêtant son 125^e anniversaire de fondation, peut s'enorgueillir d'être à juste titre la plus ancienne institution soreloise encore au service de la population de la région.

Lorsqu'en 1969 le Gouvernement du Québec prenait possession de l'Hôpital Général, il demandait à des Laïcs non pas de remplacer les Soeurs Grises, mais de continuer leur oeuvre de dévouement inlassable auprès des malades de notre milieu.

L'histoire de notre centre hospitalier en est une de générosité et d'implication de la population de Sorel: l'orphelinat et les bazars des Soeurs Grises et des Dames de charité ont fait place à la générosité d'organismes sociaux et à la très grande disponibilité des "Dames en bleu" d'aujourd'hui.

Cette implication bénévole des différentes instances du milieu, y comprise celle de tous les membres du conseil d'administration qui se sont succédés de 1969 à aujourd'hui, associée à la qualité de nos gestionnaires, au professionnalisme et au sens humanitaire de tout notre personnel, font de l'Hôpital Général une institution dont Sorel et la région ont raison d'être fiers.

Fernand Deguise,
président du
conseil d'administration.

PRÉFACE



Cet album souvenir relate en quelques pages la vie de L'HÔPITAL DU DISTRICT DE RICHELIEU, ainsi désigné par les lettres patentes de 1860.

Vous lirez les éphémérides qui ont franchi le siècle et quelques années. Les photos rappelleront beaucoup de souvenirs.

Depuis les débuts de cet hôpital, jusqu'à ces dernières années, les religieuses, Soeurs Grises de St-Hyacinthe, ont imprégné de leur charité et de leur dévouement les malades, les orphelins et les personnes âgées qui ont bénéficié de leur compréhension et de leur amour. HOMMAGES LEUR SOIENT RENDUS.

Nous voulons également souligner tous ceux et celles qui de près ou de loin ont maintenu les standards de qualité des soins et services, particulièrement les médecins, les infirmier(ère)s et le personnel, dont plusieurs ont plus de 25 ans de service auprès des bénéficiaires.

Au cours des dernières années, l'Hôpital s'est doté de nouveaux services et s'ouvre de plus en plus sur la satisfaction des besoins de la population âgée de la région Sorel-Tracy en offrant des soins et services adéquats à leurs besoins.

Puisse la lecture de ces lignes vous permettre un retour sur le passé et porter garant pour l'avenir.

Thomas Ste-Croix,
directeur général.

1870

1871

1872

1873

1874

1875

1876

1877

1878

1879

1880

- NOUS VOUS PROPOSONS UNE RÉTROSPECTIVE DE LA VIE DE NOTRE CENTRE HOSPITALIER
- 125 ANS D'HISTOIRE



En 1850, les RR. Soeurs de la Providence fondent à Sorel un établissement qui est à la fois un hospice, un pensionnat et une école. En 1858, les religieuses cèdent leur résidence aux RR. Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame. Les Dames de la Congrégation se chargent des classes à Sorel, mais les pauvres perdent leur refuge.

Groupées en association, les Dames de charité s'efforcent de répondre aux besoins des malheureux, mais elles espèrent, avec le curé du temps, monsieur Magloire Limoges, qu'un jour des religieuses viendront prendre soin de leurs malades et de leurs pauvres. Monseigneur Prince leur a parlé des Soeurs Grises. "Encore un peu de temps, assure-t-il, et Elles vous viendront en aide."

En 1860, cette heure désirée semble prochaine; aussi monsieur le curé Limoges achète un terrain, grâce à la générosité des familles Sincennes et Mc Carthy, et une maison de briques y est construite avec diligence. Monsieur le curé Limoges meurt pendant que s'exécute ce travail, réalisation d'un de ses plus chers désirs; mais son successeur, monsieur le curé Millier, va poursuivre son oeuvre et exécuter ses projets.



Monsieur l'abbé Hilaire Millier
1823 - 1889

Curé à St-Pierre-de-Sorel

fondateur de

L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE SOREL

À l'automne 1862, tout est prêt; les Soeurs ne se feront pas attendre.

Le 22 octobre, les fondatrices, Soeur Elizabeth Lafrance, dite Bédini, supérieure, Soeurs Côté, St-Michel et Ste-Geneviève, arrivent à Sorel par le vapeur "Chambly".

Elles sont accompagnées de leur supérieure générale, Mère Jauron, et de Monseigneur Larocque, évêque de St-Hyacinthe, qui a voulu conduire lui-même le premier essaim de ses chères filles à ce nouveau rucher.



Soeur Bédini,
première supérieure.

À la nouvelle de l'arrivée des religieuses, l'enthousiasme des Sorelois se manifeste par des démonstrations extraordinaires. Les cloches sonnent, la ville s'illumine, une délégation des citoyens en vue se porte à la rencontre des voyageurs.

C'est le 25 octobre qu'elles reçoivent leur premier pauvre. Les jours qui suivent lui amènent quelques compagnons et l'oeuvre de l'hospice se crée. Dès l'hiver 1862, la maison hospitalise 15 personnes, dont une orpheline.



**Monsieur le chanoine C. Bernard,
curé Paroisse Saint-Pierre-de-Sorel.**

Les ressources de la maison vont venir de la pension de quelques hospitalisés, du travail des soeurs, des dons divers de multiples bienfaiteurs, d'une allocation annuelle du gouvernement, car la maison sert d'hôpital à la marine, et des recettes du bazar que les Dames de charité organisent chaque année, à Sorel comme à St-Hyacinthe.

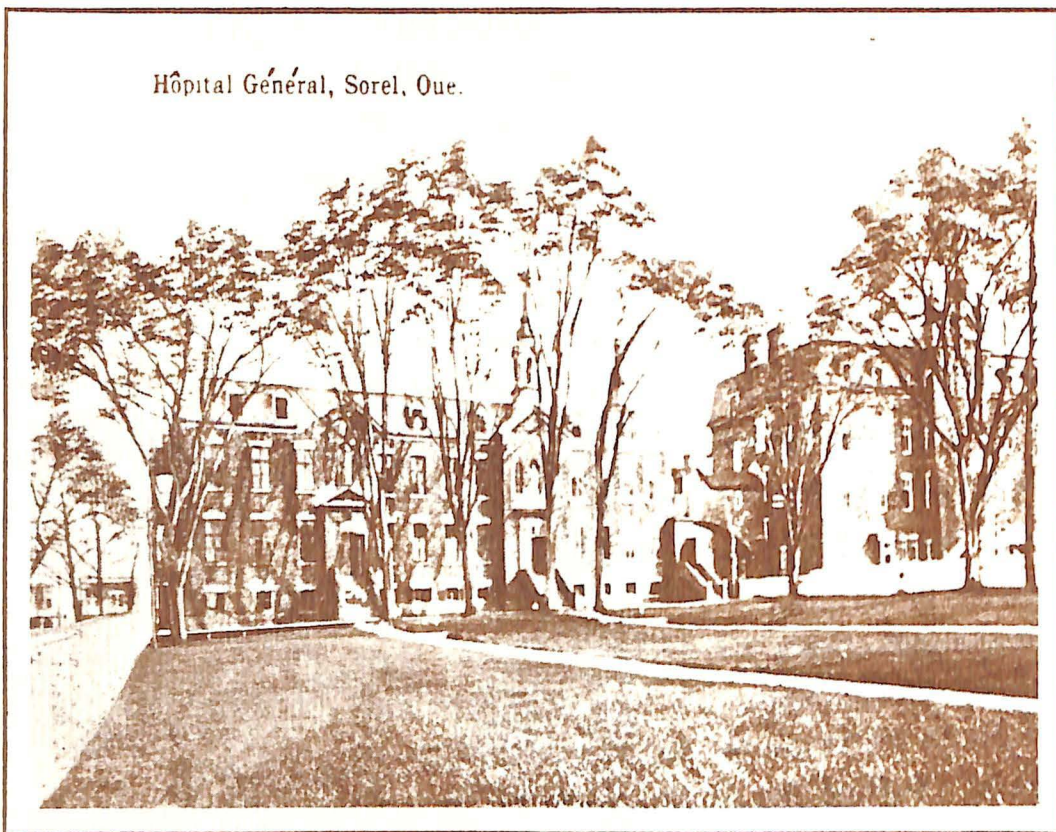
L'hôpital est régi par les soeurs, mais il appartient à une corporation composée du curé, du marguillier en charge et de deux autres notables de la ville. Ces messieurs pouvoient aux réparations, aux agrandissements, à l'achat de terrains nécessaires ou avantageux. Les soeurs se contentent de l'administration de la maison et de l'exercice de leurs oeuvres.

Les soeurs, tout en soignant leurs hospitalisés et en procurant l'éducation aux orphelins qu'on leur confie, visitent aussi à domicile les malades et les pauvres de même que les prisonniers. À l'heure des épidémies à Sorel, elles s'enferment avec les contaminés dans un hôpital civique temporaire et luttent énergiquement contre le mal.

Vient la grande inondation de 1865; les habitants des Îles sont à la merci des eaux qui envahissent et détruisent tout. De la ville on leur porte secours, et les Soeurs Grises, bravant le danger, sont des premières à descendre dans les chaloupes, apportant aux victimes du pain, des vêtements et des remèdes. C'est dire qu'elles sont partout où passent le malheur et la mort.

Aussi leur labeur, à la longue, devient-il écrasant, vu leur petit nombre. L'une des fondatrices, Soeur Sainte-Geneviève (Marie Lalime), succombe à la tâche en 1869. Une petite religieuse qui meurt! cela ne fait pas grand bruit d'ordinaire; mais à Sorel, l'événement cause un grand deuil. On entoure la dépouille mortelle de prière et de vénération; et quand on apprend qu'elle doit être transportée à Saint-Hyacinthe, les pétitions les plus pressantes sont adressées aux supérieures majeures pour garder à Sorel les restes de Soeur Sainte-Geneviève. Et voilà comment l'humble petite religieuse est inhumée au caveau de l'église Saint-Pierre.

Hôpital Général, Sorel, Que.



LE PREMIER HÔPITAL - 1862

Les années passent... et l'on en est au jubilé d'argent de la fondation. Il est célébré avec pompe à l'église St-Pierre où le clergé et les paroissiens témoignent aux Soeurs Grises une reconnaissance qui les confond.

À cette date, les archives de l'hôpital révèlent qu'en vingt-cinq ans, 764 vieillards, 849 femmes, 156 orphelins et 175 orphelines ont été reçus.

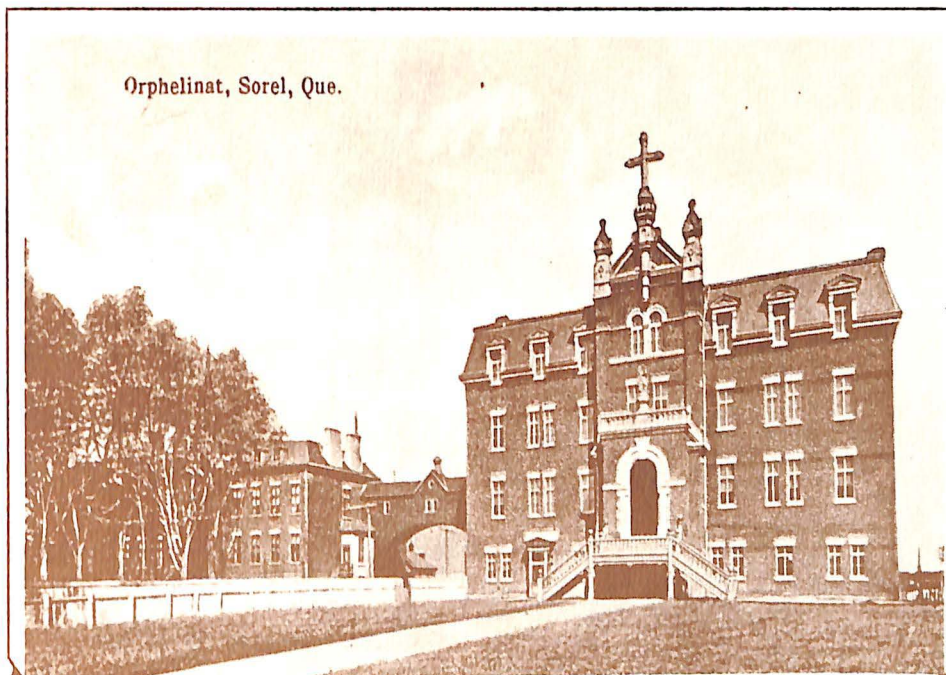
Pour ces derniers qui se font de plus en plus nombreux, la construction d'un orphelinat s'impose. Grâce au zèle de monsieur le chanoine C. Bernard, alors curé à l'église St-Pierre, elle est entreprise en 1895 et mise sous le patronage de St-Vincent de Paul.

Au mois de septembre de cette année-là s'ouvre aussi une salle d'asile.

Il fallait autre chose encore et le 10 septembre 1895, le Jardin de l'Enfance se crée.

ORPHELINAT - 1895

Orphelinat, Sorel, Que.



La chapelle durant les quarante heures



La crèche de Noël à l'hôpital



Un groupe d'orphelines
dans les premières années de l'orphelinat.



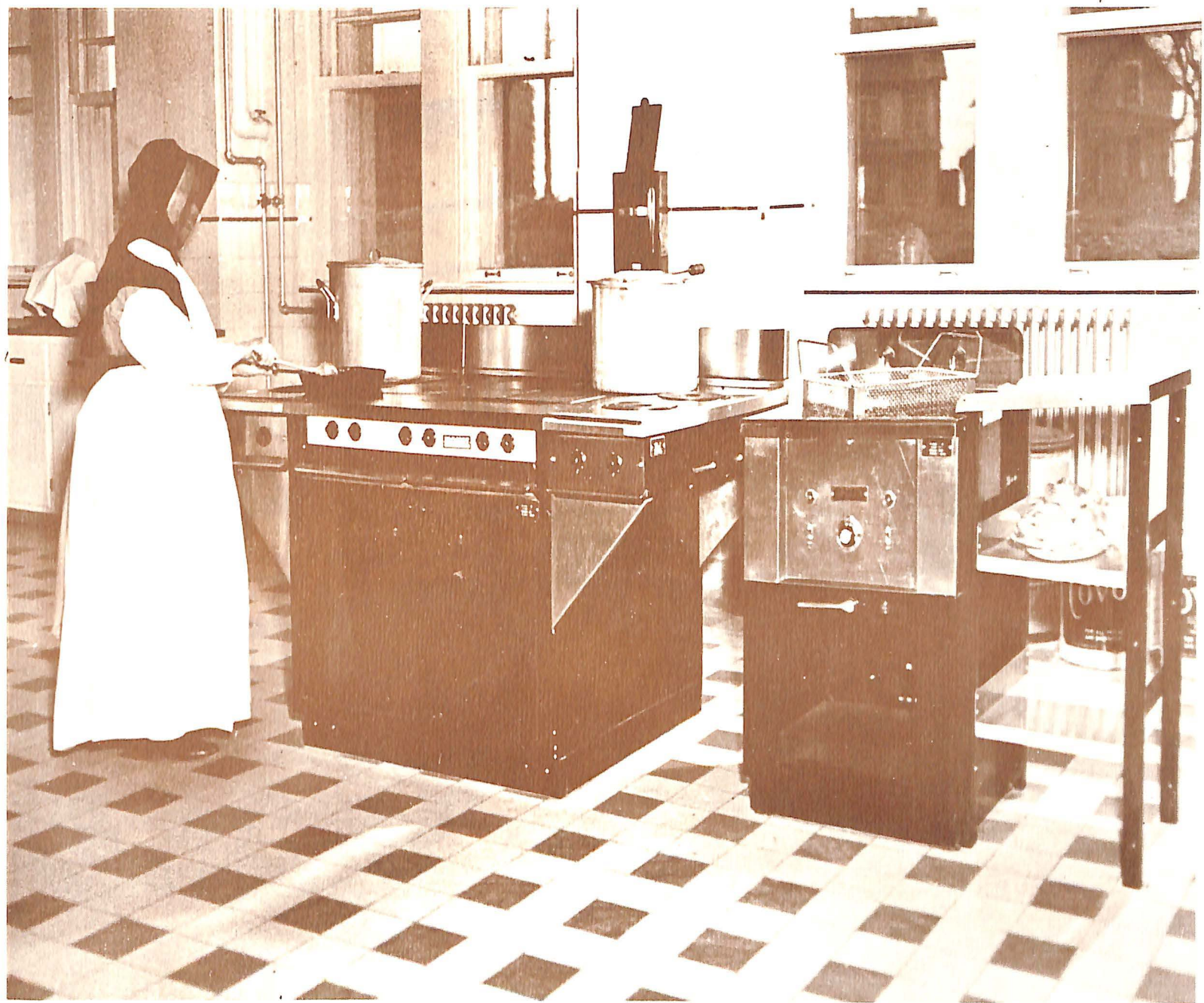
L'heure du repas était un moment agréable pour les orphelin(e)s.



Le réfectoire.



Une partie du dortoir de l'orphelinat.



La préparation des repas était assurée majoritairement par les religieuses.



5 Octobre 1863

863

	Recette			Dépense		
Total de six mois						
Avril. Journal N° 1 ^{er}	8	13	7½	22	9	5½
Mai " " "	28	18	11	34	14	4½
Juin " " "	11	12	6	30	4	8½
Juillet " " "	43	6	7½	25	0	6½
Août " " "	7	7	0	19	8	¾
Septembre " " "	69	11	3	29	17	1½
	169	9	11	161	15	3½

La recette des derniers six mois est de cent soixante-sept
louis, neuf schelins onze deniers. La dépense pour les
mêmes six mois est de cent soixante-un louis, quinze
schelins trois deniers et demi. Il suit que la recette
excède la dépense de soixante-dix-huit louis, quatorze
schelins, trois deniers.

Recette totale de six mois. £	169	9	11
Recette de six autres mois	70	19	7½
Recette totale	240	9	6½
Dépense "	161	15	3½
Recette excédante	78	14	3

Pr. Bedini Supr. Local, Pr. Cote, Pr. St. Michel
Vus et approuvés ce 9 Octobre 1863.

H. Müller Pr.

Extrait du Livre des
RECETTES ET DÉPENSES 1863

Le prochain jalon historique nous amène à 1912, au Jubilé d'Or de l'institution. Monseigneur A.X. Bernard l'honore de sa présence. Les agapes fraternelles réunissent à l'hôpital plus de 200 convives et ce sont autant d'amis que de bienfaiteurs de la maison.

Des sentiments de reconnaissance leur sont exprimés par la voix des orphelins et des orphelines; mais en pareil jour, l'action de grâce monte surtout vers Dieu qui bénit et récompense les efforts de tout un peuple.

De 1862 à 1939, ont été hospitalisés 1263 vieillards, 1248 vieilles dames, 1431 orphelins, 1482 orphelines et 398 religieuses se sont succédées.



" IN HOC SIGNO VINCES "

Les Sœurs de la Charité ont l'honneur

d'informer leurs bienfaiteurs et les amis de leur oeuvre que

Les 22, 23 et 24 Octobre prochain

elles célébreront le

Cinquantième Anniversaire

de la fondation de l'Hôpital qu'elles dirigent à Sorel.

Vous êtes respectueusement priés d'honorer de votre présence, ces fêtes jubilaires.

Sorel, Sept. 1912.

Hôpital Général



50e anniversaire de
L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE SOREL



Monsieur J.-B. Nadeau, aumônier
et vicaire de Saint-Pierre-de-Sorel.
1912

LE BAZAR DE SOREL

Le bazar de Sorel a été institué en 1862 par Mlle Alain et Mme Sincennes. Toutes les classes de la population y participaient - les élèves du Couvent, du Collège, les Enfants de Marie, le Tiers-Ordre Franciscain, les Dames de Ste-Anne, les Chevaliers de Colomb, les employés de chacune des usines.

Rares sont les personnes de 50 ans et plus qui n'ont pas participé à ces soirées au Bazar les trois semaines précédant le carême. Un banquet marquait le début de la soirée et celui-ci était suivi de la visite des kiosques, des différents jeux, tirages de prix, etc. Le profit de ces bazars allait à l'Hôpital Général.

Le premier bazar eut lieu dans la salle du marché, en 1862, un mois avant l'arrivée de nos Soeurs Grises. La salle des bazars fut construite en 1888.

Une tradition était établie et c'est avec enthousiasme que les citoyens de Sorel faisaient preuve d'une grande générosité. Procurer du bonheur à des défavorisés, telle était la récompense à quiconque participait à la corvée du bazar.

Sur le site de la salle des bazars est construit aujourd'hui le Foyer Richelieu.



LE DÉVOUEMENT DE TOUTE UNE VIE

Pendant 62 ans, monsieur J.-Arsène Parenteau, bien connu de la région de Sorel, a été l'âme dirigeante du Dépouillement de l'arbre de Noël pour les orphelins et les vieillards.

M. Parenteau a écrit ses mémoires et il décrivait ainsi le 1er dépouillement qui avait lieu en 1918.

"Je me rappelle que le rideau s'était ouvert sur un bien beau tableau. Des fillettes vêtues de robes blanches et des petits garçons habillés de velours bleu ou rouge, entouraient une crèche, en chantant des airs de Noël anciens.

Le dépouillement d'une vraie forêt décorée de neige, de boules multicolores, de glaçons luisants et d'étoiles scintillantes se déroula aux applaudissements des spectateurs réunis dans la salle des bazars.

Plusieurs personnalités étaient très émues en remettant aux petits orphelins bateaux à voiles, chevaux de bois, ballons soufflés, etc. Aux filles, ils distribuèrent poupées, petites armoires, jeux de couture, pianos minuscules, etc. Chacun et chacune hérita d'un grand bas rempli de bonbons que couronnait une orange ou une pomme.

Après les allocutions prononcées et écoutées avec enthousiasme, la joyeuse farandole des invités et des bonnes soeurs portèrent aux vieillards alités les cadeaux choisis pour eux - boîtes de chocolats, gilets, châles, cigares, pipes, etc."

Le tout avait coûté 676\$, c'était beaucoup pour l'époque.

M. Parenteau s'est également occupé activement du corps de cadets. L'on ne peut compter les parades, fêtes paroissiales, réceptions auxquelles participèrent ces cadets. La fermeture de l'orphelinat en 1962 sonna le glas de ce valeureux corps de cadets.

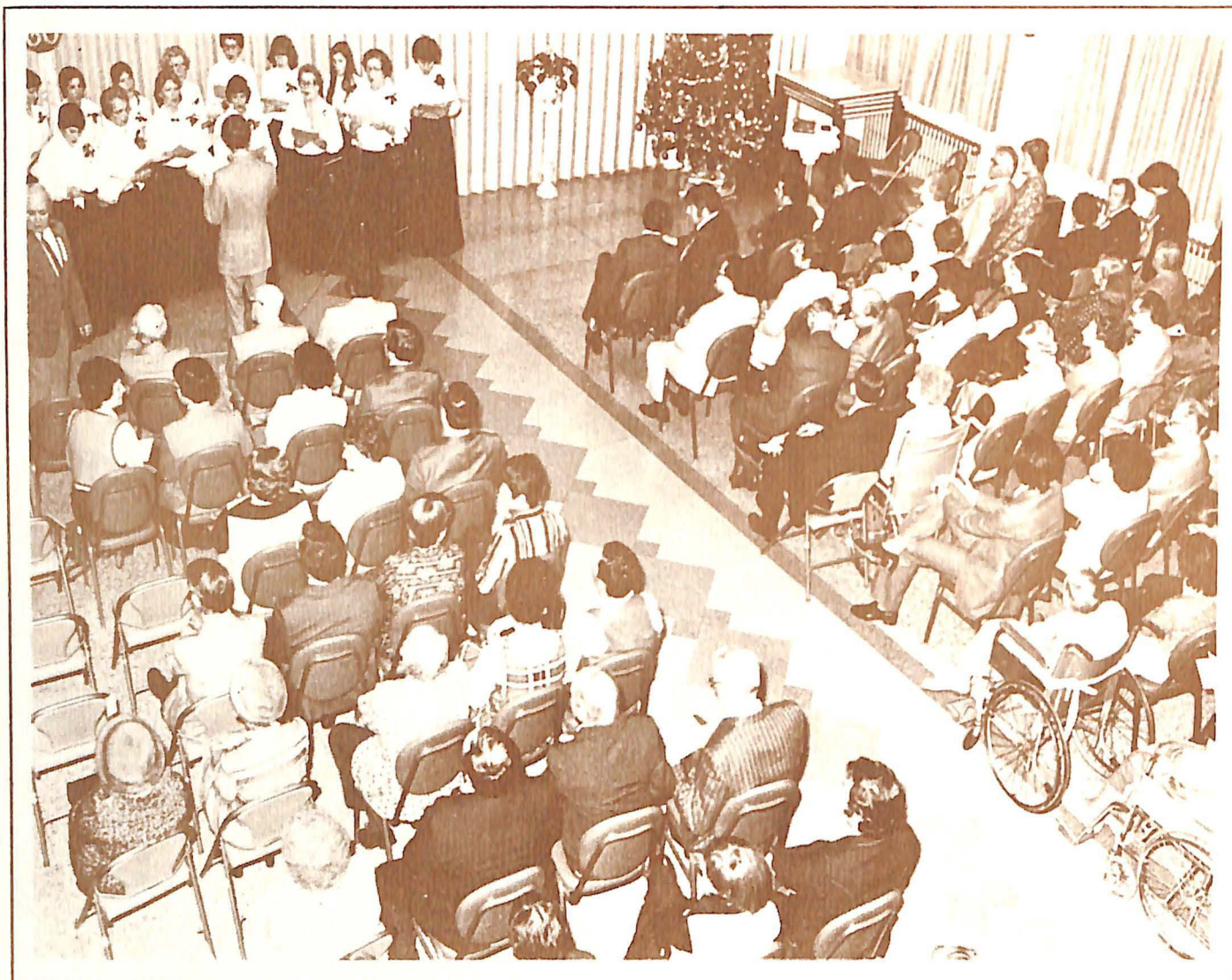


DÉPOUILLEMENT DE L'ARBRE DE NOËL - 1950

M. Parenteau exécutant sa chanson traditionnelle... "Elle est toujours derrière..."

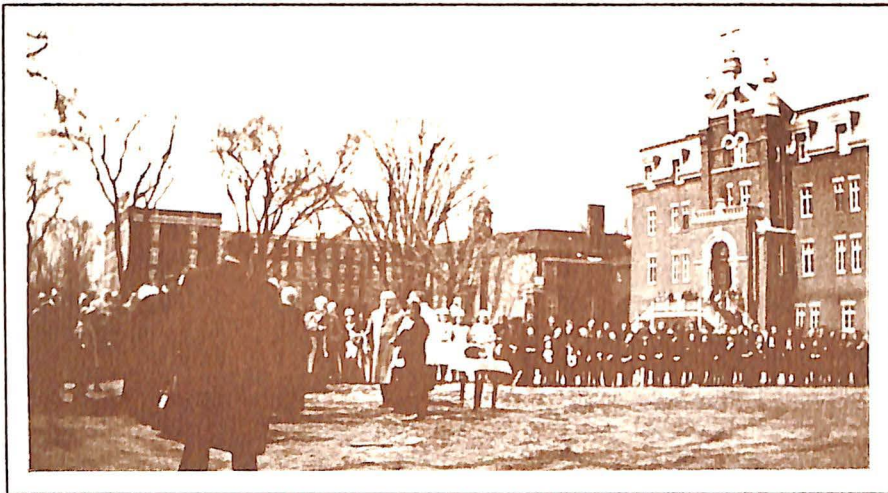
décembre 1973





Des airs de Noël exécutés par une chorale de la région
lors d'un dépouillement de l'arbre de Noël.

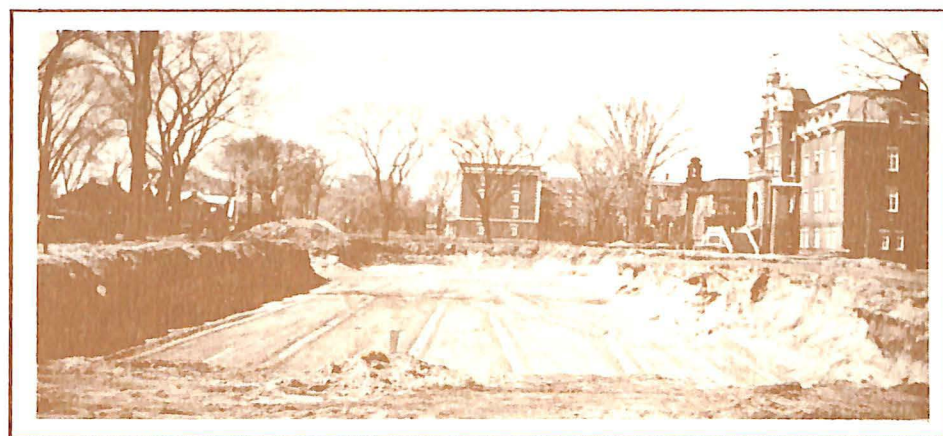
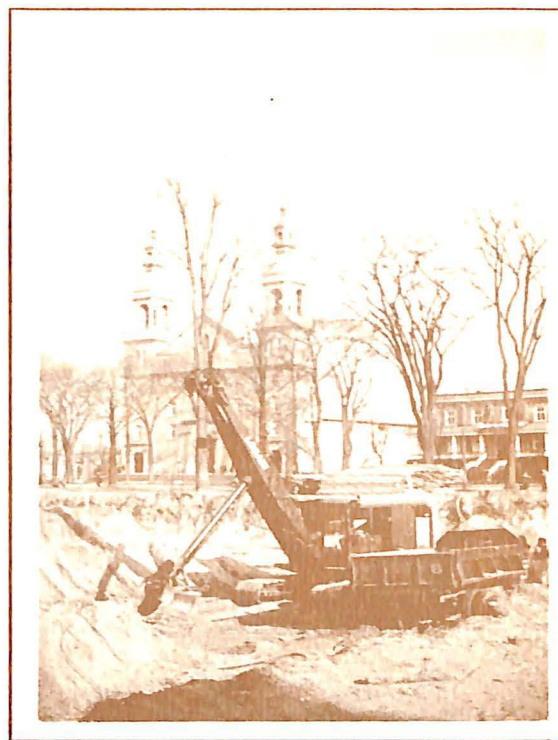
La maison de la première heure ne suffit plus. Solide il y a 80 ans, elle est devenue trop étroite et tombe en ruines. On la quitte pièce par pièce, à mesure que le danger d'y vivre se fait trop grand.



La Corporation existante: Corporation de l'Hôpital Général du District de Richelieu offre de céder tout l'actif à la Corporation des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe.

Les Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe refusent l'actif mais suggèrent une nouvelle corporation: les Soeurs de la Charité (Soeurs Grises) de l'Hôpital Général de Sorel. L'acte d'incorporation se signe le 16 avril 1943.

En 1944, on demande un octroi au gouvernement pour la construction. Le permis est accordé et les travaux d'excavation débutent le 9 avril 1946.



En 1948, malades et employés partagent une maison spacieuse et adaptée aux besoins du siècle.

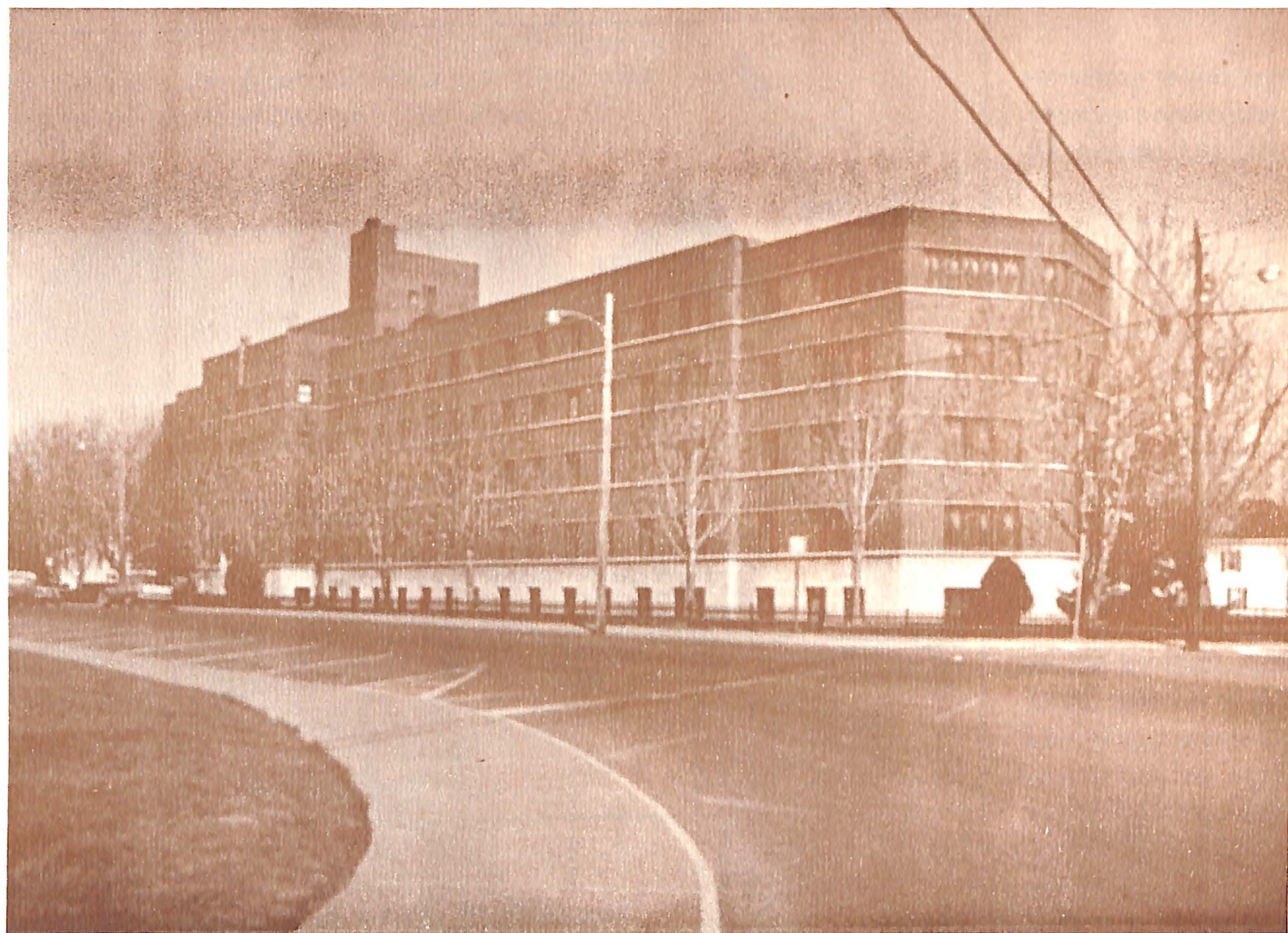
En 1961, l'hôpital est reconnu comme hôpital pour malades chroniques et il est financé par le gouvernement.

En 1964, la salle des bazars est démolie et en 1977 disparaissent des souvenirs plus ou moins heureux, avec la démolition de l'orphelinat.

Depuis 1968, l'hôpital est incorporé sous le numéro 3522, par le lieutenant gouverneur en conseil et est administré conformément au chapitre 48, Loi 65.



Démolition de la salle des bazars



HÔPITAL GÉNÉRAL DE SOREL - 1987



Membres du conseil d'administration

De gauche à droite -

Assis - M. Marcel St-Martin, Dr Gilles Gaudreau, Mmes Claudette Larivière, Louise Sauvageau, Evangéline Boulay, Monique Capistran, M. Fernand Deguise, président, M. Thomas Ste-Croix, directeur général, Mme Jeanine Larosée.

Debout - Mlle Carmen Courchesne, M. Gabriel Hébert, Mme Raymonde Mandeville, MM. Gilles Paul et Marcel Houde.

N'apparaît pas sur la photo madame Lise Proulx.



Mme Arlette Beaudry,
présidente de la Corporation.

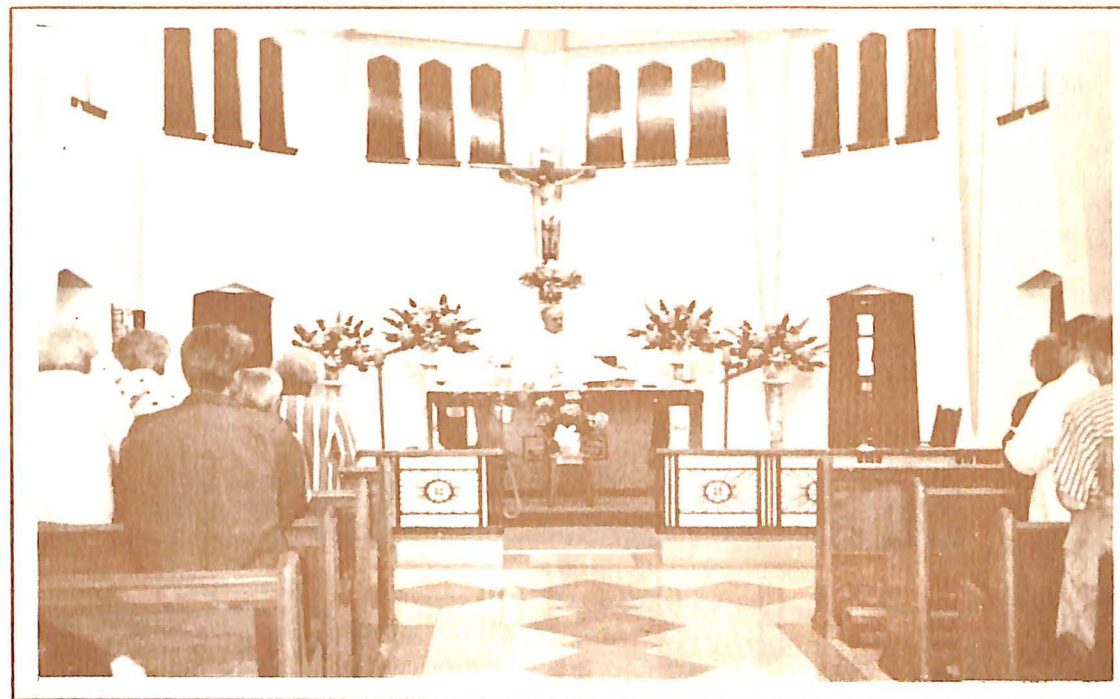
SERVICES SPIRITUELS

Monsieur Claude Léveillé, prêtre, est l'agent de pastorale depuis le 15 juillet 1986.

La messe est célébrée tous les jours de la semaine et le sacrement de l'Eucharistie est distribué dans les chambres, pour les bénéficiaires qui ne peuvent se déplacer facilement.

LA CORPORATION DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE SOREL

La Corporation de l'Hôpital Général de Sorel, dont madame Arlette Beaudry est la présidente, est composée de 7 membres, messieurs Mario Gadbois, Robert Fournier, Gérald Côté, Marcel St-Martin, Marcel Houde et Antonin Péloquin.





Dr Gilles Gaudreau
président du
Conseil des Médecins Dentistes
et Pharmaciens

Le premier directeur médical a été nommé en 1954, c'était le docteur J. Hormidas Dupré.

Le Conseil des Médecins Dentistes et Pharmaciens compte 23 membres, répartis comme suit:

- 16 membres actifs
- 1 membre associé
- 6 membres conseil

Dans l'exercice de ses fonctions, le Conseil des Médecins Dentistes et Pharmaciens tient compte de la nécessité de donner des services adéquats aux bénéficiaires, de l'organisation et des ressources dont dispose l'Hôpital Général de Sorel.



Dr G.-Henri Dupré
directeur des Services
Professionnels et Hospitaliers

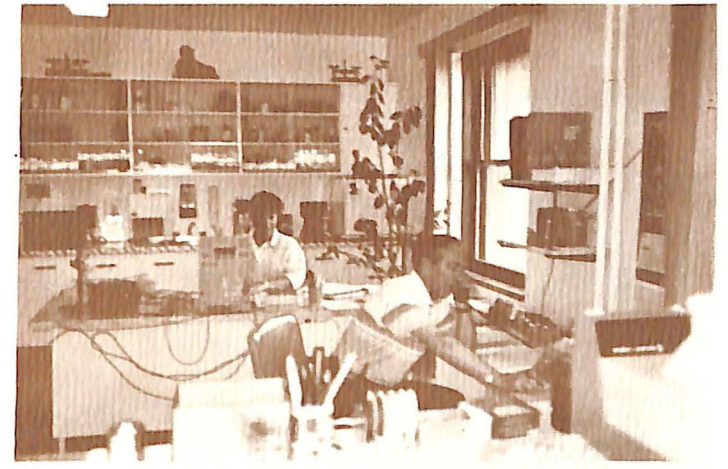
Les services sous la direction des services professionnels et hospitaliers, sont les suivants:

Services professionnels

Dept. Clinique
Médecins
Consultants
Dentiste

Services hospitaliers

Pharmacie
Physiothérapie
Activités dirigées
Services externes
Ergothérapie
Archives médicales
Admission
Autres





Jacques Blais,
directeur des ressources
financières et matérielles.

Les services sous la direction des ressources financières et matérielles sont:

Comptabilité

Achats

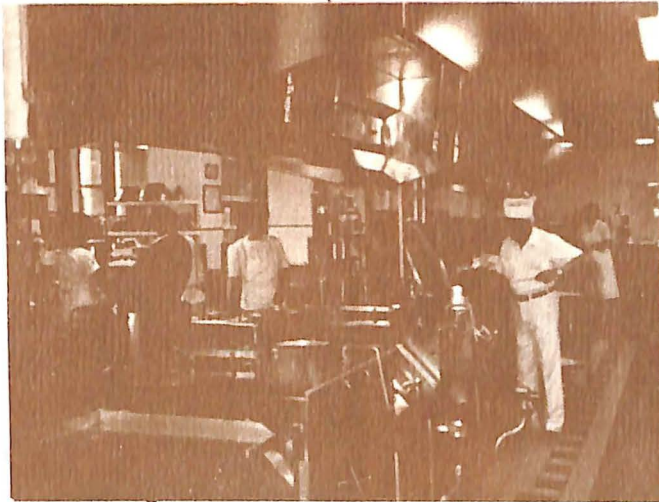
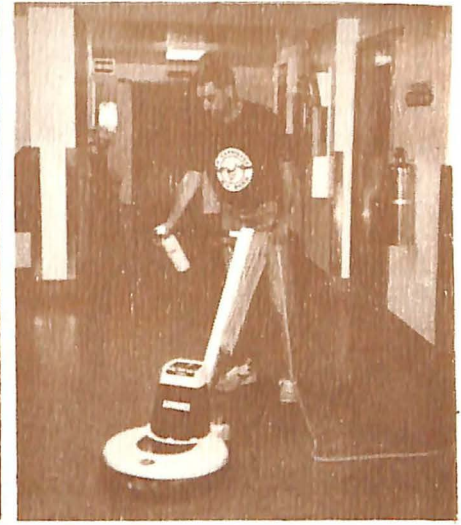
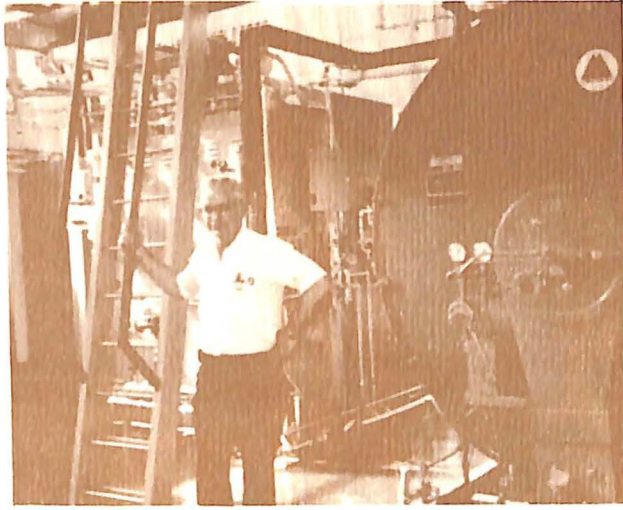
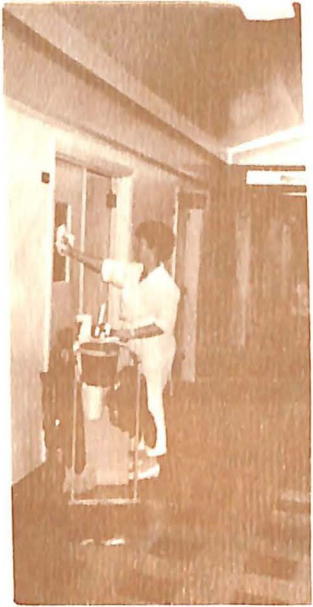
Entretien sanitaire

Alimentation

Buanderie, lingerie

Entr. et fonct. inst. matérielles

Sécurité - Prévention





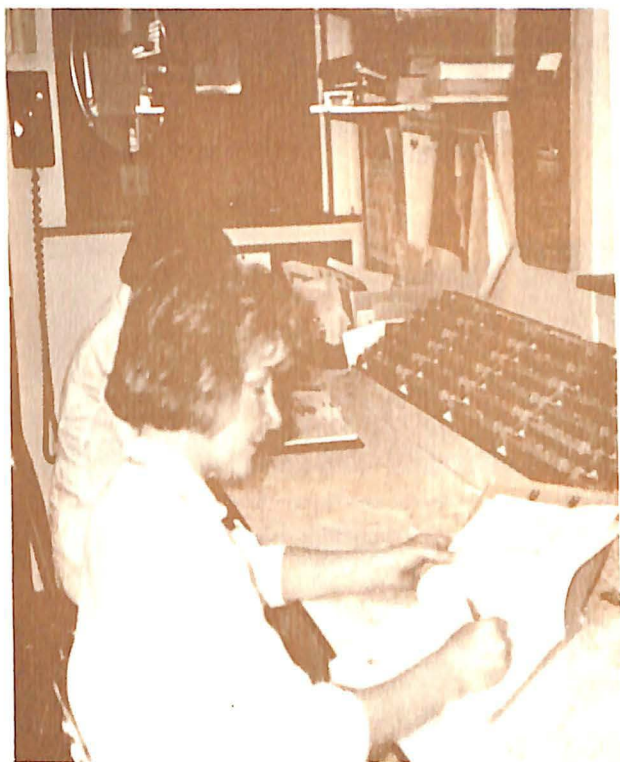
Diane Adam
directrice des Soins Infirmiers

Le service des soins infirmiers comprend cinq (5) unités de soins, répartis comme suit:

4 unités de soins de longue durée

1 unité de C.A.H.

Pour un grand total de 184 lits, soit 160 lits de soins de longue durée et 24 lits de C.A.H.





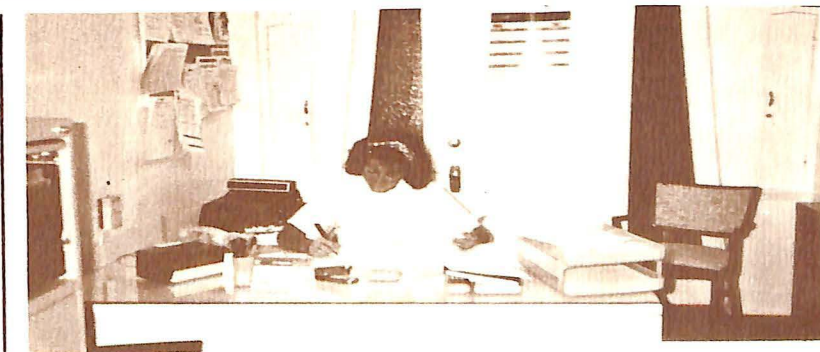
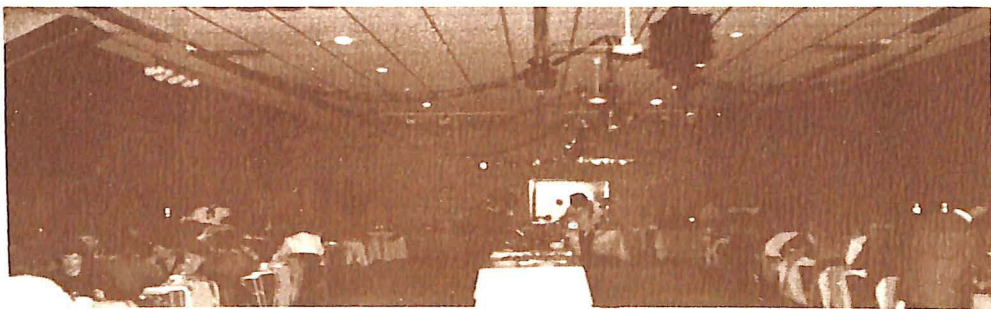
Gérard Gervais
directeur des Ressources Humaines

Les services sous la direction des ressources humaines sont les suivants:

- Service du personnel
- Formation
- Santé et Sécurité au Travail
- Service de l'information

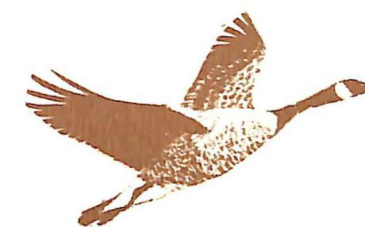
Le personnel se compose de:

- 157 employé(e)s T.C.
 - 134 employé(e)s T.P.R.
 - 82 employé(e)s T.P.O.
-



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier bien sincèrement tous les collaborateurs qui nous ont permis la réalisation de cet album.



...ET L'HISTOIRE DE NOTRE HÔPITAL S'ÉCRIRA
AU FIL DES ANS, COMME L'OISEAU QUI VOLE
VERS SON DESTIN...

4,00\$